

RETRAITE
AVENT 2013
Désirer la venue du Seigneur
avec Elisabeth de la Trinité

« J'ai trouvé mon Ciel sur la terre
parce que le Ciel n'est Dieu. »

Accueillir sa présence

Retraite en ligne proposée
par les frères Carmes
de la Province de Paris

22 décembre
24 décembre

4

La méditation de la semaine : « Il est là ! »

Oraison liturgique :

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.

L'oraison liturgique de ce 4^{ème} dimanche de l'Avent qui, comme précédemment, servira de fil rouge à notre méditation pour la dernière étape de notre retraite, est sans doute connue de plusieurs : elle termine la prière de l'**Angélus**, prière qui médite avec l'« Ave Maria » l'acquiescement de Marie à l'Ange Gabriel, prière qui ponctue traditionnellement la journée, matin, midi et soir, prière de grande actualité liturgique en cette fin de l'Avent. Cette dernière semaine de l'Avent est à vrai dire une fausse semaine : trois jours seulement avant de célébrer la Nativité du Seigneur dès mardi soir. Cela ne nous empêchera pas d'en faire une vraie et intense étape dans notre parcours.

Echo de la Parole de Dieu :

l'annonce (Is 7,10-16 ; Mt 1,18-24)

La liturgie place cette semaine sous le thème de l'annonce : l'Annonce de l'Ange à Joseph (Mt 1,18-24, qui est l'évangile de ce dimanche), l'Annonce de l'Ange à Marie (Lc 1,26-38), l'Annonciation évoquée par l'oraison liturgique et dont la première lecture, l'Annonce d'Isaïe à Acas (Is 7,10-16), est comme la figure vétéro-testamentaire. Dieu se donne et s'abaisse, se livre au consente-

ment libre des hommes. Marie et Joseph acquiescent alors qu'Acas refuse : le mystère de l'Incarnation qui conduira à la Croix est déjà là tout entier...

1^{ère} piste : Croire aujourd'hui

« Déjà là » : méditer l'Annonciation, c'est méditer l'Incarnation, c'est méditer la présence du Verbe « déjà » fait chair, « présence au milieu de nous, espérance de la Gloire » (Col 1,27). Une première piste pour cette ultime étape de l'Avent est d'**accueillir dans nos vies cette présence déjà effective quoique cachée du Seigneur**. Invitation à demeurer dans la foi que Dieu se donne, dans l'écoute de sa Parole. Mais qui est caché ?

« *Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu : quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire* » (Col 3,3-4). Voilà la vraie perspective de ce **regard de foi qui nous fait désirer la pleine venue du Seigneur**, sa « manifestation » !

2^{ème} piste : Apprendre à dire 'oui'

Méditer l'Annonciation dans la prière de l'Angélus, c'est contempler le oui de Marie afin qu'elle nous entraîne dans nos propres 'oui'. **Dire 'oui' à Dieu, c'est discerner les chemins qu'il nous offre**, c'est donc dire 'oui' à certaines choses et 'non' à d'autres. Dire 'oui' à Dieu, c'est le faire de « tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit » et pas seulement du bout des lèvres. **Dire 'oui' à Dieu nous transforme**, à l'instar de Marie dont le 'oui' entraîne la venue du Verbe en elle. On le pressent, il y a dans cette scène d'évangile une densité inépuisable qui permet de la méditer chaque jour avec la prière de l'Angélus, sans lassitude. En ce sens, cette prière est le **modèle de toute prière** : toute prière est mariale, non en ce qu'elle s'adresse explicitement à Marie mais qu'elle est « mariforme », à l'instar de Marie, dans l'écoute de la Parole, dans le silence du cœur, dans la réponse à Dieu. **Méditons donc son 'oui' pour apprendre à dire les nôtres** : deuxième piste.

Elisabeth de la Trinité aussi a médité le 'fiat' de Marie. C'est ce qu'elle fait dans cette note de retraite à partir du verset Jn 4, 10, « Si tu savais le don de Dieu... » (*Ciel dans la Foi* 39-40). Elle le fait, éclairée par les « litanies de la Vierge », prière qui enfile, comme un collier de perles, des titres pour désigner Marie, tels que « miroir de justice » (*Speculum justitiae*) et « vierge fidèle » (*Virgo fidelis*) :

« Il est une créature qui connut ce don de Dieu, une créature qui n'en perdit pas une parcelle, une créature qui fut si pure, si lumineuse, qu'elle semble être la Lumière elle-même : « *Speculum justitiae* ». Une créature dont la vie fut si simple, si perdue en Dieu que l'on ne peut presque rien en dire. « *Virgo fidelis* » : c'est la Vierge fidèle, « celle qui gardait toutes choses en son cœur » (Lc 2,19).

Elle se tenait si petite, si recueillie en face de Dieu, dans le secret du temple, qu'elle attirait les complaisances de la Trinité sainte : « Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante, désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse !... » (Lc 1,48). Le Père se penchant vers cette créature si belle, si ignorante de sa beauté, voulut qu'elle soit la Mère dans le temps de Celui

dont Il est le Père dans l'éternité. Alors l'Esprit d'amour qui préside à toutes les opérations de Dieu survint; la Vierge dit son fiat : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole » (Lc 1,38), et le plus grand des mystères fut accompli. Et par la descente du Verbe en elle Marie fut pour toujours la proie de Dieu.

Il me semble que l'attitude de la Vierge durant les mois qui s'écoulèrent entre l'Annonciation et la Nativité est le modèle des âmes intérieures, des êtres que Dieu a choisis pour vivre au-dedans, au fond de l'abîme sans fond. Dans quelle paix, dans quel recueillement Marie se rendait et se prêtait à toutes choses ! Comme celles qui étaient les plus banales étaient divinisées par elle ! Car à travers tout la Vierge restait l'adorante du don de Dieu ! Cela ne l'empêchait pas de se dépenser au-dehors lorsqu'il s'agissait d'exercer la charité; l'Evangile nous dit que Marie parcourut en toute diligence les montagnes de Judée pour se rendre chez sa cousine Élisabeth (cf. Lc 1, 39-40). Jamais la vision ineffable qu'elle contemplait en elle-même ne diminua sa charité extérieure. »

3^{ème} piste : Prier notre Dieu Trinité

On ne peut achever une retraite avec Elisabeth de la Trinité sans méditer un tant soit peu sa célèbre **prière trinitaire** – l'Annonciation est une scène trinitaire : troisième piste. On pourrait à vrai dire faire une retraite rien qu'avec cette prière ! Mais au seuil de Noël, on aimera y retrouver **l'attitude de la Vierge à l'Annonciation** : l'adoration ('adorante' comme aime le dire Elisabeth), l'écoute de la Parole dans la foi (« tout enseignable », « tout éveillée en ma foi ») et le don de soi (« livrée à votre Action créatrice »).

« O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice.

O mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Cœur, je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir ! Mais je sens mon impuissance et je vous demande de me « revêtir de vous-même », d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre âme, de me submerger, de m'envahir, de vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

Ô Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à vous écouter, je veux me faire tout enseignant, afin d'apprendre tout de vous. Puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière ; Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, « survenez en moi » afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe : que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il renouvelle tout son Mystère.

Et vous, ô Père, penchez-vous vers votre pauvre petite créature, « couvrez-la de votre ombre », ne voyez en elle que le « Bien-Aimé en lequel vous avez mis toutes vos complaisances ».

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me

livre à vous comme une proie. Ensevelissez-vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs. „

Cette prière est un feu. Elle est animée par le **désir de Dieu**, le désir d'aller le contempler en lui. C'est comme un **concentré de l'attitude de l'Avent**. La Tradition chrétienne a d'ailleurs parlé de **trois venues du Verbe** auxquelles aspire l'Avent : la venue en gloire que nous avons soulignée tout particulièrement au début du parcours ; la venue dans la chair que célébrera Noël en approfondissant tout ce que signifie pour nous un Dieu qui vient parmi nous ; la troisième venue est celle du Verbe en chacune de nos âmes, c'est celle qui s'approfondit d'Avent en Avent. C'est ainsi que l'on peut comprendre « l'humanité de surcroît » que désire Elisabeth. Cette prière pourra donc nous accompagner au-delà de cette retraite...

fr. Guillaume Dehorter, ocd (Avon)



Prier chaque jour de la semaine avec Elisabeth

Lundi 23 décembre

« Dans l'attente du grand mystère j'aime approfondir ce beau psaume 18 : 'Il a placé son pavillon dans le soleil et cet astre, semblable à un nouvel époux qui sort de sa couche, s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière...'. » (L 250)



Mardi 24 décembre



« Le soir je me suis installée au chœur et c'est là que s'est écoulée toute ma veillée avec la sainte Vierge dans l'attente du divin Petit, qui cette fois allait prendre naissance non plus dans la crèche mais en mon âme, en nos âmes, car c'est bien l'Emmanuel, le 'Dieu avec nous'. » (L 187)

« Voici que la vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit 'Dieu avec nous'. » (Mt 1,23 citant Is 7,14)